



HAL
open science

**Contribution à l'étude de la diffusion des Livres de
l'Au-delà aux particuliers : trois scènes du Livre du Jour
et du Livre de la Nuit sur un ensemble funéraire de la
XXIIe dynastie**

Payraudeau Frédéric

► **To cite this version:**

Payraudeau Frédéric. Contribution à l'étude de la diffusion des Livres de l'Au-delà aux particuliers : trois scènes du Livre du Jour et du Livre de la Nuit sur un ensemble funéraire de la XXIIe dynastie. Bulletin de la Societe française d'egyptologie, 2016, 195-196, pp.66-77. halshs-02381090

HAL Id: halshs-02381090

<https://shs.hal.science/halshs-02381090>

Submitted on 26 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Contribution à l'étude de la diffusion des Livres de l'Au-delà aux particuliers : trois scènes du Livre du Jour et du Livre de la Nuit sur un ensemble funéraire de la XXII^e dynastie

Frédéric PAYRAUDEAU

Université Paris-Sorbonne (Paris 4)

À l'instar de ce qui se passe à la chute de l'Ancien Empire, la fin du Nouvel Empire assiste, parallèlement à une dégradation momentanée du statut royal, à une diffusion aux particuliers de textes funéraires qui semblaient autrefois réservés, sauf exceptions, au pharaon¹. On voit notamment apparaître sur les cercueils et papyrus de la XXI^e dynastie ou du début de la XXII^e dynastie des extraits du Livre de l'Amdouat, du Livre des Cavernes et des Litanies de Rê, auparavant gravés essentiellement dans les tombes de la Vallée des Rois². Le phénomène prend une plus grande ampleur à la XXV^e dynastie, avec la tombe de Padiamenopé qui regroupe toutes les grandes compositions royales du Nouvel Empire³. Entre les deux, la période libyenne (XXII^e dynastie) pourrait paraître un parent pauvre. Pourtant, les recherches théologiques furent encore fécondes, comme le montrent les études récentes et l'ensemble que nous nous proposons de présenter brièvement ici⁴.

1. L'auteur remercie Isabelle Régen pour sa relecture et ses conseils, les erreurs restant siennes. Le phénomène a été bien étudié pour le passage de l'Ancien au Moyen Empire, voir, entre autres J.P. SØRENSEN, « Divine access: The so-called democratization of Egyptian funerary literature as a socio-cultural process », dans *The religion of the ancient Egyptians: Cognitive structures and popular expressions*, 1989, p. 109-125 ; H. WILLEMS, *Les Textes des Sarcophages et la Démocratie*, 2006, mais aussi la synthèse de M. SMITH, « Democratization of the Afterlife », dans J. Dieleman – W. Wendrich (éd.), *UCLA Encyclopedia of Egyptology*, 2009 (<http://escholarship.org/uc/item/70g428wj>, consulté le 25/06/2016), qui prend une position extrême tendant à minimiser le phénomène.

2. A. SADEK, *Contribution à l'étude de l'Amdouat : Les variantes tardives du Livre de l'Amdouat dans les papyrus du Musée du Caire* (OBO 65), 1985 ; A. NIWIŃSKI, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.* (OBO 86), 1989, p. 162-192 ; G. Lenzo,

3. On verra la synthèse de Cl. TRAUNECKER, *EA&O 51* (2009), p. 15-48, qui complète et corrige A. PIANKOFF, *BIFAO 46* (1947), p. 73-92.

4. L'auteur tient à remercier le Dr Wafa El-Sedeek, alors directrice du musée égyptien du Caire, et son équipe, qui ont autorisé et facilité le travail au Musée, ainsi qu'Alain Lecler, qui a réalisé les photographies.



Fig. 1 Couvercle du cercueil Caire RT 21/11/16/3
(© IFAO / A. Lecler)



Fig. 2 Cartonnage Caire RT 21/11/16/3
(© IFAO / A. Lecler)

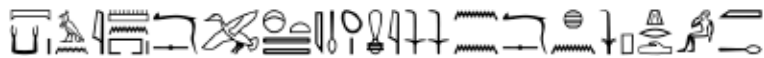


Fig. 3 Côtés du cercueil Caire RT 21/11/16/3 (© IFAO / A. Lecler)

Les cercueil et cartonnage de Nespaoutyaouy

L'ensemble funéraire conservé au musée égyptien du Caire sous le numéro RT 21/11/16/3 est constitué d'un cercueil de bois et d'un cartonnage polychromes (fig. 1 et 2). D'après le registre du musée du Caire, ils proviendraient de Deir el-Bahari, sans plus de précisions.

Le propriétaire est un certain Nespaoutyaouy dont le signalement est indiqué de la manière suivante :



hry kꜣwtw n pr ꜥmn Nsy-pꜣwtꜣ-tꜣwy mꜣ'-hrw sꜣ mi-nn Nsy-Ḥnsw-pꜣ-hrd
mꜣ'-hrw

Le directeur des portiers⁵ du domaine d'Amon, Nespaoutyaouy, justifié, fils de l'homologue Neskhsoupakhéred, justifié.

Le personnage n'est pas autrement connu et la fréquence de son nom et de celui de son père à la Troisième Période intermédiaire ne permet aucun rapprochement avec une famille déjà identifiée. La date de la XXII^e dynastie

5. Pour le glissement de kꜣwtꜣ « travailleur » vers « portier », voir D. MEEKS, *AnLex I*, n° 77.4499, p. 395.

ne fait aucun doute puisque la présence d'un cartonnage dans un trousseau funéraire ne débute que sous le règne de Shéshonq I^{er} pour s'arrêter à la fin du VIII^e siècle av. J.-C. Le cercueil extérieur appartient au type II de Taylor : sur le fond laissé au naturel se détache une décoration polychrome s'étalant sur le couvercle, le fond et les parois de la cuve⁶. Ici, la décoration se limite à une prière en faveur du personnage, de chaque côté, en hiéroglyphes de gros module (fig. 3).

Le cartonnage appartient pour sa part au *Design 1* de Taylor, c'est-à-dire au type « à registres », dans lequel le décor est divisé en sections horizontales par des bandes à métopes⁷. Pour l'essentiel, ces deux objets, de bonne qualité et d'excellente préservation, ne sont pas d'une grande originalité. On retrouve notamment sur le cartonnage le thème fréquent de l'adoration de Rê et d'Osiris (fig. 4), la déesse Nout écartant ses bras ailés, ou sur les pieds le nom apotropaïque du roi divinisé Amenhotep I^{er}. Le décor du cercueil se compose, en partie basse, des représentations du fétiche osirien d'Abydos adoré par Isis et Nephthys et de la barque-*hénou* de Sokar que protègent Horus et Thot (fig. 5). Ces deux motifs sont fréquents sur les cartonnages de l'époque et on les retrouve sur les statues de temples largement associées au culte mémoriel du défunt⁸. Au vu de la forme du cône d'onguent représenté sur la tête du défunt à plusieurs reprises, la datation du cercueil peut être affinée, puisque ce type de cône disparaît à partir du VIII^e siècle⁹. D'autre part, la forme du fétiche abydénien semblerait correspondre à un modèle qui apparaît plutôt au VIII^e siècle, même si ce critère semble moins solide¹⁰. Ainsi, l'ensemble funéraire de Nespaoutyaouy a très vraisemblablement été produit au IX^e siècle, plutôt dans la seconde moitié de cette période.

L'originalité de cet ensemble funéraire réside surtout dans la présence de trois scènes tirées du Livre du Jour et du Livre de la Nuit¹¹.

6. On ne peut exclure qu'il s'agisse d'un cercueil médian, le cercueil extérieur de décoration plus sobre ayant disparu, cf. J.H. TAYLOR, dans N. Strudwick – J.H. Taylor (éd.), *The Theban Necropolis: Past, Present and Future*, 2003, p. 107-109.

7. *Ibid.*, p. 105-106.

8. E.g. Caire CG 42226 et JE 36967 : <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=2> et <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=251>. Voir aussi H. BRANDL, *Untersuchungen zur steinernen Privatplastik der Dritten Zwischenzeit: Typologie – Ikonographie – Stilistik*, 2008, p. 440-445.

9. J.H. TAYLOR, *op. cit.*, p. 100-102.

10. Le dôme bleu comporte cinq divisions, un motif qui est attesté sur des cartonnages et cercueils de la seconde moitié du VIII^e siècle, mais aussi dès les années 800-775 : J.H. TAYLOR, *op. cit.*, fig. 49 et J.H. TAYLOR, dans K.N. Sowada – B.G. Ockinga (éd.), *Egyptian Art in the Nicholson Museum*, 2006, p. 278.

11. Sur ces deux compositions, on consultera G. ROULIN, *Le Livre de la Nuit. Une composition égyptienne de l'Au-delà* (OBO 147), 1996 et M. MÜLLER-ROTH, *Das Buch Vom Tage* (OBO 236), 2008.



Fig. 4 Adoration de Rê, premier registre du cartonnage (© IFAO / A. Lecler)

La barque de la nuit

Si le premier registre du cartonnage comporte une scène assez classique d'adoration de Rê (à gauche) et d'Osiris (à droite), de part et d'autre d'un fétiche abydénien proéminent, le second registre figure quant à lui une barque solaire peu commune sur les cartonnages de cette époque (fig. 6). Par son allure, elle se distingue en effet des barques solaires classiques issues du Livre des Morts pour se rapprocher de celles des Livres de l'Au-delà. Telle qu'elle se présente, elle ne peut guère être interprétée autrement que comme une version de la barque solaire du Livre de la Nuit¹². La proue est ornée d'une claie qui permet d'améliorer la navigation face au vent. On trouve aussi à l'avant le buisson-*khéséfou* à caractère apotropaïque¹³. Le dieu que transporte la barque est Rê sous son aspect chthonien, criocéphale, bien connu dans les textes funéraires relatifs au monde souterrain comme l'Amdouat ou le Livre des Portes¹⁴. Il est entouré du serpent *Méhen* qui s'enroule et forme

12. Cf. G. ROULIN, *op. cit.*, vol. I, p. 74-89.

13. G. JÉQUIER, *BIFAO* 9 (1911), p. 49-50.

14. Contrairement à ce qu'on trouve chez le roi bubastite Shéshonq III, où le dieu est hiérocéphale, par imitation du Livre du Jour et de scènes similaires dans les papyri funéraires de la XXI^e dynastie: G. ROULIN, *op. cit.*, p. 80.



Fig. 5 Fétiche d'Abydos et barque de Sokar, registres 3 et 4 du cercueil (© IFAO / A. Lecler)



Fig. 6 Barque du Livre de la Nuit, registre 2 du cartonnage (© IFAO / A. Lecler)

ainsi un naos en se dressant au-dessus. Face à Rê, la déesse Maât effectue le geste *nini* et apparaît ici en tant que nourriture du dieu (« Rê vit de Maât »)¹⁵. Les hiéroglyphes inscrits devant ce dernier ne l'identifient pas à la chair du dieu comme c'est le cas habituellement ; on peut lire en fait « Amon-Rê », ce qui assimile le dieu solaire funéraire au démiurge de la théocratie thébaine. Deux génies se trouvent respectivement à la poupe et à la proue de la barque solaire. Ce type de représentation est caractéristique de toutes les heures du Livre de la Nuit. En revanche, la présence d'un gouvernail permet de montrer un lien avec les tombes de Ramsès IV et Ramsès IX (version c), puisqu'aucune autre leçon ne comporte ce détail¹⁶. Comme chez Ramsès VI et Ramsès IX (version b), la barque ne comporte ni Sia, ni Hou¹⁷. Le caractère assez générique de cette représentation ne permet pas de préciser de quelle heure de la nuit il s'agit, mais le principe de la *pars pro toto*, largement appliqué dans le décor funéraire égyptien, permet de comprendre que le propriétaire a voulu profiter des bienfaits de l'ensemble du Livre de la Nuit, qui trouve ici

15. G. ROULIN, *op. cit.*, p. 79 et J. ASSMANN, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*, 1989, p. 104-110.

16. G. ROULIN, *op. cit.*, p. 78.

17. *Ibid.*, p. 78-79.



Fig. 7 Scène initiale du Livre du Jour, registre 1 du cercueil (© IFAO / A. Lecler)

sa plus ancienne attestation sur un sarcophage privé avant la XXV^e dynastie¹⁸. Rappelons que ce livre évoque le trajet du soleil dans le ciel nocturne et, sans s'appesantir sur les épreuves qu'il subit, s'efforce surtout de montrer le bénéfique que tirent les défunts du passage du soleil en régénération. Ce thème particulier explique sans doute la volonté de posséder ce livre dans son matériel funéraire.

La scène initiale du Livre du Jour

Le couvercle du cercueil montre un autre aspect de cet intérêt pour les livres funéraires royaux, puisqu'au registre supérieur figure une scène là aussi inédite sur un cercueil de particulier (fig. 7). On distingue en partie basse les deux barques du soleil, la barque du Jour (*mândjet*) et la barque de

18. Pour les heures de la nuit sur un sarcophage de la XXV^e dynastie : C. SHEIKHOESLAMY, « The Night and Day Hours in Twenty-Fifth Dynasty Sarcophagi from Thebes », dans L. Bares – F. Coppens – K. Smolarikova (éd.), *Egypt in Transition: Social and Religious Development of Egypt in the First Millennium BCE: Proceedings of an International Conference, Prague (September 2009)*, 2010, p. 376-395. Pour les sarcophages de la fin de la Basse Époque : C. MANASSA, *The Late Egyptian Underworld: Sarcophagi and Related Texts from the Nectanebid Period (ÄAT 72)*, 2007, p. 460. Les heures du Livre de la Nuit insérées entre les heures de l'Amdouat et celles du Livre des Portes dans les couloirs XII et XIII de la tombe de Padiamenopé TT33 : A. PIANKOFF, *BIFAO* 46 (1947), p. 74-75 (en cours d'étude par Isabelle Régen).

la Nuit (*mesketet*) qui se font face. À l'avant de ces barques, les déesses Isis (à gauche) et Nephthys (à droite) élèvent de leurs bras un disque solaire rouge dans lequel est inscrit le nom « Amon-Rê », le tout surmontant l'épithète « maître des trônes des Deux-Terres ». Le disque solaire ainsi élevé est en fait en train de sortir du ventre d'une déesse parturiente représentée de face et peinte en bleu, qui figure Nout. Au-dessus, le jeune soleil s'élève vers le ciel sous la forme d'un scarabée ailé. Cette représentation correspond à deux extraits de la scène initiale du Livre du Jour, telle qu'on peut la voir représentée au giron de Nout sur le célèbre plafond voûté de la chambre funéraire de Ramsès VI¹⁹. La représentation du cercueil de Nespaoutyaouy escamote cependant le motif d'une barque conduite par Shou, Geb, Sia et Hou, situé normalement entre les barques du Jour et de la Nuit et l'accouchement de Nout²⁰. Habituellement, le disque solaire comporte un enfant, symbolisant le jeune soleil régénéré. Ici, on a au contraire une nouvelle identification du soleil nocturne avec Amon-Rê de Karnak. On doit y voir un nouveau développement de l'implantation universelle du démiurge, attesté dès le règne de Ramsès IX dont la tombe comporte une représentation criocéphale d'Amon-Rê-Horakhty, grand dieu solaire funéraire auquel le roi rend hommage à l'entrée de son hypogée²¹.

Cette scène évoque donc sans ambiguïté la renaissance cyclique du soleil, auquel le défunt souhaite être associé comme les rois d'antan. L'emplacement choisi par le décorateur pour placer cet extrait du Livre du Jour n'est d'ailleurs pas anodin. Habituellement, sur les cercueils et cartonnages du type à registres, figure à cet endroit l'accueil du défunt dans le monde d'Osiris. C'est bien ce qu'on trouve d'ailleurs sur le cartonnage de Nespaoutyaouy (cf. *supra*). Sur un grand nombre de cartonnages et sur certains sarcophages, le thème privilégié pour ce premier registre est en revanche une épiphanie solaire sous la forme d'un faucon à tête de bélier, scène tirée de la dernière heure du Livre des Cavernes²². La similitude de signification entre cette scène et l'introduction du Livre du Jour explique certainement l'emplacement choisi pour celle-ci sur le cercueil de Nespaoutyaouy : il s'agissait d'affirmer l'espoir de résurrection solaire du défunt.

19. M. MÜLLER-ROTH, *op. cit.*, p. 69-83, pl. I-II et A. PIANKOFF – N. RAMBOVA, *The Tomb of Ramesses VI*, II, 1954, pl. 187.

20. Ajoutons que dans la plupart des versions royales, les deux déesses qui se tiennent à l'avant des barques sont des Maât, Isis et Nephthys poussant au contraire un disque solaire dans la dernière scène du Livre de la Nuit : A. PIANKOFF, *Le Livre du Jour et de la Nuit* (BdE 13), 1942, pl. I (Jour) et pl. VIII (Nuit).

21. J. ASSMANN, *Egyptian Solar Religion in the New Kingdom*, 1995, p. 109 ; T. BÁCS, dans U. Luft (éd.), *The Intellectual heritage of Egypt: studies presented to László Kákosy* (StudAeg 14), 1992, p. 43-53.

22. J.H. TAYLOR, dans N. Strudwick – J.H. Taylor (éd.), *op. cit.*, p. 106 et surtout *id.*, dans K.N. Sowada – B.G. Ockinga (éd.), *op. cit.*, p. 266-269.



Fig. 8 Huitième heure du Livre de la Nuit, registre 2 du cercueil (© IFAO / A. Lecler)

Les cartonnages et cercueils de la XXII^e dynastie évoquent très souvent dans leur partie basse (zone chtonienne) les aspects osiriens de la régénération du défunt, qui précède la renaissance solaire figurée en partie haute. C'est également le cas ici avec le second registre.

La huitième heure du Livre de la Nuit

Cette scène représente Osiris « maître de l'éternité-*nhh*, souverain de l'éternité-*dt* », trônant, coiffé de la couronne-*atef* (sans cornes) et tenant les sceptres royaux, entouré de plusieurs divinités (fig. 8). Horus hiéracocéphale fait face à son père et lui tend sceptre-*ouas* et signe-*ankh*. Huit divinités réparties en deux groupes de quatre se situent devant et derrière Osiris ; elles tiennent des cordes qui lient un ennemi à tête animale sous le trône. Cette scène appartient à la 8^e heure du Livre de la Nuit, dans sa zone inférieure²³. Il s'agit d'une version abrégée, puisque dans la tombe de Ramsès VI et ailleurs, on a quinze divinités de part et d'autre d'Osiris²⁴.

23. G. ROULIN, *op. cit.*, vol. I, p. 246-258 et vol. II, pl. ??.

24. A. PIANKOFF – N. RAMBOVA, *op. cit.*, pl. 194.


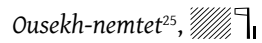
Le cercueil de Nespautytaouy est d'autant plus intéressant qu'il fournit les noms de ces divinités, souvent laissés vides ou bien en lacune dans d'autres versions :

Divinités derrière Osiris :

Haut :  Amset,  Hapy

Bas :  Douamoutef,  Qebhsenouf

Divinités devant Osiris :

Haut :  Ousekh-nemtet²⁵,  [...]néjtérou (?)

Bas :  Neit,  Selkis²⁶

Ce passage du Livre de la Nuit évoque le triomphe d'Osiris sur ses ennemis et donc sa résurrection²⁷. Il a fait l'objet de nombreuses reprises sur les sarcophages de la XXX^e dynastie²⁸. Dès la XXI^e dynastie cependant, un phénomène d'intertextualité semble s'installer, celle du jugement dans le Livre des Morts (chap. 125) et la scène du jugement de la section 33 du Livre des Portes²⁹. Une scène de tombe privée de Tanis montre ainsi un ennemi lié sous le trône d'Osiris dans une scène de psychostasie³⁰, tandis que le motif du triomphe d'Osiris sur une estrade, avec ou sans ennemi, est développé dans les papyrus de la XXI^e dynastie et les tombes royales et privées de la XXII^e dynastie³¹. Les variations du motif ne laissent pas de doute sur sa signification : le triomphe d'Osiris et sa résurrection sont liés à son rôle de juge des défunts. En ce sens, la présence de cette scène sur le cercueil de Nespautytaouy résulte d'une volonté de mettre en exergue le rôle du souverain de l'Au-delà dans la résurrection du défunt et dans la régénération du soleil, tirée du Livre du Jour, évoquée dans la scène du dessus. On peut même y voir une variation sur le binôme

fétiche abydnien-épiphane solaire très fréquent sur les cartonnages de la XXII^e dynastie³². Ces représentations constituent, semble-t-il, la première attestation de l'usage de ces deux livres sur les cercueils des particuliers, les témoignages suivants datant de la XXV^e dynastie, époque d'effervescence intellectuelle³³. Elles témoignent de la diffusion progressive des Livres de l'Au-delà aux particuliers depuis la XXI^e dynastie. Si le Livre de l'Amdouat ou les Litanies de Rê ont fait l'objet d'une diffusion chez les particuliers *via* la famille des grands prêtres d'Amon dès la XXI^e dynastie, la documentation ici présentée laisse entendre que le Livre du Jour et le Livre de la Nuit qui se trouvent dans les tombeaux royaux tanites (Osorkon II et Shéshonq III)³⁴ ont été repris, à la même époque, chez des particuliers de la « subélite » thébaine. Cette reprise se double d'un phénomène d'intertextualité qui montre que les notables thébains de la Troisième Période intermédiaire, loin d'avoir abandonné le riche héritage théologique du Nouvel Empire, ont su le faire fructifier pour s'assurer l'éternité³⁵.

English abstract

Publication of the funeral assemblage Cairo Museum TR 21/11/16/3 whose owner is a Chief of the workers of Amun's household, Nespautitawy. The assemblage contains an outer wooden coffin and a cartonnage. It was probably made around the middle of the 22nd Dynasty in Thebes. The most interesting feature of the decoration is the presence of three illustrated scenes from the Book of the Night and from the Book of the Day, that were previously used only by the New Kingdom kings in their tombs of the Kings' Valley.

25. C'est un des quarante-deux juges du tribunal osirien, attesté aussi dans le Rituel des heures du Jour : LGG II, p. 586-587 ; Edfou IV, 61, 13.

26. La leçon *Srk(t)* au lieu de *Srg(t)* est attestée aux époques tardives : Wb IV, 203.

27. G. ROULIN, *op. cit.*, vol. I, p. 259-261.

28. C. MANASSA, *op. cit.*, I, p. 146-149 ; II, pl. 121, 134, 137.

29. *Idem*, RdE 57 (2006), p. 109-142, spéc. p. 136-137.

30. Fr. von KAËNEL, BSFE 100 (1984), p. 40-42.

31. Voir les références rassemblées par G. ROULIN, dans Ph. Brissaud – Chr. Zivie-Coche (éd.), *Tanis. Travaux récents sur le Tell Sân el-Hagar*, 1, 1998, p. 218-221 et 268, n. 165. On y ajoutera la tombe du prince et pontife de Ptah Shéshonq (D) à Memphis (étude en cours par G. Lenzo, R. Meffre et Fr. Payraudeau).

32. Cf. J.H. TAYLOR, dans K.N. Sowada – B.G. Ockinga (éd.), *op. cit.*, p. 266-269.

33. Pour les attestations du Livre du Jour sur des cercueils des XXV^e-XXVI^e dynasties : M. MÜLLER-ROTH, *op. cit.*, p. 33-41. Pour le Livre de la Nuit, voir l'article de C. SHEIKHOESLAMI cité note 18.

34. G. ROULIN, dans Ph. Brissaud – Chr. Zivie-Coche (éd.), *op. cit.*, p. 226-229 et 256-257.

35. Cf. C. MANASSA, *The Late Egyptian Underworld: Sarcophagi and Related Texts from the Nectanebid Period* (ÄAT 72), 2007, p. 438-440.